

# FICHE D'ÉVALUATION DE MICROPROJET COFINANCE PAR L'AMP

## Evaluation ex post réalisée en Juillet 2019

**NOM DU PROJET : Culture et extraction d'huile essentielle de géranium**

**PAYS D'INTERVENTION : Madagascar**

Sous-titre : Amélioration des conditions économiques et de sécurité alimentaire des familles de villages des Hauts Plateaux (district d'Ambatolampy) par la mise en place d'une AGR.

### 1. FICHE SIGNALÉTIQUE

Numéro de dossier AMP	2014-2-035
Session d'appel à projet	Agriculture 2014
Dates d'évaluation AMP	24 juillet 2019
Domaine d'intervention	Entreprenariat
Population cible directe prévue/réelle	Les membres des cinq groupements Tsinjo Aina
Population cible indirecte prévue/réelle	Les enfants des familles des exploitants, les membres des familles, les techniciens agricoles
Association française	Amitié France Madagascar
Partenaire local	Tsinjo Aina
Coût global du projet visité hors valorisations / avec valorisations (prévisionnel)	34 220€ / 40 960 €
Coût global du projet visité (réalisation)	32 015 €
Montant sollicité auprès de l'AMP	10 000 €
Apport de l'AMP acquis	10 000 €
Date de premier versement dotation	23/02/2015
Date de lancement effectif du projet	01/07/2014
Date de clôture effective du projet	31/03/2016 (bilan validé)
Référent en France	Chantal Blancand, Présidente de l'AFM <a href="mailto:yves.blancand@orange.fr">yves.blancand@orange.fr</a>
Référent sur place	Benja Andriamanalina, Président de l'association locale Tsinjo Aina <a href="mailto:benjatsinjoaina@yahoo.com">benjatsinjoaina@yahoo.com</a>

### 2. DESCRIPTION DU PROJET ET DU CONTEXTE LOCAL

#### Contexte général du pays et enjeux de développement

Madagascar est la cinquième plus grande île du monde en superficie, avec un territoire de 587 000 km<sup>2</sup> et une population passée de 5,1 Millions d'habitants en 1960 à 25,6 Millions d'habitants en 2018. Malgré d'importantes ressources naturelles et une biodiversité exceptionnelle, le pays est confronté à l'un des taux de pauvreté les plus élevés du monde

avec 74% de la population vivant avec moins de 1,90 dollar par jour. Son indice de capital humain est également très faible, avec un taux de malnutrition chronique élevé et près de 50% des enfants de moins de cinq ans souffrant d'un retard de croissance

En dépit d'une croissance soutenue au cours des dernières années de l'ordre de 2,7% par an, le taux de pauvreté n'aurait que légèrement diminué, passant de 77,6% en 2012 (dernière mesure officielle) à une estimation de 74,1% en 2019, largement au-dessus de la moyenne régionale à 41%. Le secteur agricole emploie une majorité de la population, et joue un rôle déterminant pour l'évolution du taux de pauvreté à Madagascar. Or la croissance de la production agricole est restée trop faible au cours des dernières années et a généralement été inférieure à celle de la population.

Les conditions de vie sont par conséquent très difficiles pour une grande majorité de la population avec notamment un faible taux d'accès à l'électricité (13%) mais aussi dans un état de santé précaire, résultat de la forte prévalence de maladies endémiques (paludisme, syphilis, foyers de peste). Au plan du système éducatif, on estime qu'en 2012, environ 1,4 M d'enfants ont quitté l'école primaire. Enfin, Madagascar est l'un des pays d'Afrique le plus affecté par les conséquences du changement climatique subissant en moyenne 3 cyclones par an.<sup>1</sup>

Plusieurs crises politiques rapprochées ont entraîné une rupture dans les politiques publiques adoptées par Madagascar, agricoles et éducatives notamment. La dernière crise de 2009 a entraîné une augmentation importante de l'insécurité alimentaire et un accroissement du niveau de pauvreté. On a pu noter jusqu'aux élections présidentielles récentes les axes de développement suivants portés par le ministère de l'agriculture : la sécurisation alimentaire et nutritionnelle, l'amélioration des revenus des producteurs agricoles, le développement de systèmes de production compétitifs.

Les élections présidentielles qui se sont déroulées en janvier 2019 ont marqué la première alternance politique dans le pays, avec l'élection de Andry Rajoelina. Plusieurs ministères ont été fusionnés dans le but d'améliorer l'efficacité de l'administration publique, le gouvernement malgache préparant son nouveau Plan d'émergence 2019-2023. Celui-ci devant être basé sur 13 objectifs pour stimuler la croissance et réduire la pauvreté notamment par l'éducation pour tous, l'accès à la santé et à un emploi décent, grâce à l'industrialisation de l'île et au développement touristique.

## **Contexte du projet**

Créée en 1994, l'association Amitié France Madagascar<sup>2</sup> (AFM) met en œuvre depuis 2013 des projets de développement dans le district d'Ambatolampy (Hauts Plateaux de Madagascar) pour améliorer la sécurité alimentaire, par la diversification des productions agricoles et la création d'Activités Génératrices de Revenus (AGR). L'objectif principal de ces actions est la création de revenus pour les familles de façon à favoriser la scolarisation des enfants. Dans cet esprit, l'association répond aux partenaires locaux, qui relaient les besoins exprimés par les populations et les acteurs locaux, favorisant l'autonomisation des bénéficiaires dans une logique de développement durable. Elle a notamment financé la

---

<sup>1</sup> Source Banque Mondiale, 2019

<sup>2</sup> <http://amitie-france-madagascar.org/site/>

construction d'une école primaire et d'un collège dans la région. La logique d'intervention est donc une collaboration étroite avec les populations bénéficiaires en particulier dans les domaines de l'éducation et de la santé.

AFM a noué un partenariat avec une association malgache, Tsinjo Aina dirigée par un ingénieur agronome, Benja Andriamanalina. Cette association, reconnue par le diocèse d'Antananarivo fait partie des associations de l'ECAR intervenant pour le développement des familles. Son domaine d'intervention est le développement des familles de paysans en situation de précarité de manière notamment à améliorer la sécurité alimentaire et la scolarisation des enfants et elle assure sur le terrain la plus grande partie des activités opérationnelles d'AFM.

En consultant le programme de l'association locale, on peut y consulter ses valeurs prioritaires :

- « 1- Les familles actives dans le Programme Tsinjo Aina sont capables d'orienter et de gérer leur développement de manière auto responsable et compétente ;*
- 2- L'organisation en « Groupements d'épargne commune » et en « Réseaux de groupements » est devenue un acquis durable, dynamisant les « Fokonolola » (Communautés de base)*
- 3- Les efforts communs (épargne commune, champs communs, entraides, et activités communes) ont permis de se libérer de l'endettement chronique par ses propres forces, et de renforcer la paix sociale et la sécurité au sein des Communautés des base*
- 4- En milieu rural, la souveraineté alimentaire locale est le fil conducteur. Les paysans produisent sur leurs terres sécurisées, l'intensification et la diversification de la production agricole- basées sur un système solide de subsistance- permettant d'éradiquer la soudure et de faire face aux différents chocs.*
- 5- Les membres engagés dans Tsinjo Aina sont des citoyens actifs et responsables, ayant acquis les droits civiques de base (actes de naissance, cartes d'identité nationale) et ils sont souverains dans leurs décisions politiques. »*

Au plan socio-économique, le district d'Ambatolampy n'échappe pas à la situation difficile du pays, avec un taux de pauvreté important, une augmentation du taux de non scolarisation des enfants, un nombre croissant de cas de malnutrition, et l'exode rural des hommes principalement vers la capitale pour subvenir aux besoins de leurs familles. Face à la pression démographique et foncière qui en découle, les paysans se voient contraints d'intensifier et de diversifier leurs activités, alors que la monoculture est traditionnellement pratiquée par une majorité d'entre eux. Par ailleurs, ils ont dû subir la hausse des prix sur le marché, et le district a été touché par l'abandon de la culture de la pomme de terre en 2008 pour des raisons sanitaires (gale et mildiou). Cette culture était la principale source de revenus des paysans et ce manque à gagner a eu des effets très négatifs sur leur niveau de vie.

Dans ce contexte, au cours des différentes missions menées par les membres bénévoles d'AFM, le partenaire local a évoqué les difficultés grandissantes des populations et ont proposé de créer une AGR afin que les familles, grâce au supplément de revenu généré, puissent améliorer leurs cultures vivrières et la scolarisation des enfants mais aussi dans le même temps que l'association Tsinjo Aina soit en capacité de financer des opérations de vulgarisation agricole et puisse diffuser à grande échelle des activités de développement.

## Rappel du projet

Le projet s'inscrit dans les Objectifs de Développement Durable suivants : Objectif 1 Eradication de la pauvreté ; Objectif 2 Lutte contre la faim ; Objectif 8 Accès à des emplois décent et a vocation par ailleurs à renforcer le tissu associatif et les savoirs-faires techniques. Son objectif général au moment du dépôt de dossier à l'AMP en 2014 était l'amélioration de l'autonomie des paysans du village de Kelilalina par la mise en place d'une AGR. En effet pour remédier aux conditions de vie dégradées de ces derniers après l'abandon de la culture de la pomme de terre, les deux associations AFM et Tsinjo Aina ont réfléchi à une AGR de remplacement, le choix s'étant porté sur la production de géranium en vue de l'extraction d'huiles essentielles, compte tenu de l'expérience de cette culture et de possibles débouchés commerciaux identifiés.

Le projet conçu et présenté en 2014 à l'AMP, échelonné sur 18 mois, comportait un double objectif :

- Générer des revenus monétaires supplémentaires pour 58 familles d'agriculteurs de Kelilalina leur permettant, grâce à l'exploitation de 860 plants par famille d'améliorer les cultures familiales, mais aussi la scolarisation des enfants tout en limitant l'exode rural ; cette expérimentation innovante devant constituer un exemple pour le développement des 18 villages du district d'Ambatolampy
- L'exploitation de 2,5 Ha de géranium, soit 50.000 pieds, pour l'association Tsinjo Aina afin de générer des revenus supplémentaires nécessaires au financement de différentes opérations sur le terrain : diversification et vulgarisation agricole, développement rural dans les 18 villages du district

Durant les 18 mois de mise en œuvre du projet, le chef de projet ingénieur agronome et quatre techniciens devaient mener des actions de sensibilisation, de formation, d'appui-conseil et de suivi-accompagnement auprès des paysans sélectionnés sur la base du volontariat. Le prérequis du projet était la constitution de groupements (de 8 à 15 personnes membres) capables de s'organiser (élaboration d'un règlement intérieur), de s'entraider (constitution d'une épargne commune), et de constituer un réseau capable de gérer la production de géranium. La logique d'intervention de Tsinjo Aina repose en effet, comme nous l'a expliqué son président Benja Andriamanalina sur un travail important de mobilisation des familles, à partir de l'idée de trouver des filières de production alternatives innovantes et durables, et par l'apprentissage de techniques simples, facilement répliquables et à coût réduit. Cette démarche introduit un changement de comportements et d'habitudes des paysans, soutenu par un travail de long terme appuyé par la dynamique d'entraide et d'émulation des groupements. Il s'agit dès lors de mettre en œuvre une logique forte d'accompagnement des populations bénéficiaires visant à terme leur autonomisation.

## 3. LISTE DES PERSONNES RENCONTREES ET TEMOIGNAGES DE BENEFICIAIRES

### Personnes rencontrées :

- Le président de l'association locale Tsinjo Aina, Benja Andriamanalina ingénieur agronome et responsable du projet localement
- L'équipe de l'association locale Tsinjo Aina et notamment : deux techniciens Charline et Théogène, Nadya Nambinintsoa, coordinatrice des projets assurant la gestion

administrative et financière, mais aussi Anicet, Rija, Hyacinthe, Hanta (techniciens et vulgarisateurs agricoles)

- Des représentants des membres des groupements bénéficiaires.

#### **Visites effectuées :**

- Visite des plantations de géranium dans les hameaux autour du site de Kelilalina

**Evaluateurs :** Claire Latapie, coordinatrice adjointe à l'Agence des Micro-Projets, et Dieter Gerstenberg, ingénieur agronome intervenant à titre bénévole en qualité de consultant externe.

#### **Démarche d'évaluation :**

La démarche d'évaluation a eu pour objectif de s'immerger sur le site du centre de formation à Kelilalina pendant 5 jours afin de bien comprendre les enjeux de trois projets financés par l'AMP étroitement imbriqués entre eux : deux projets portés d'une part par l'association Amitié France Madagascar : AGR culture de géranium et projet de diversification agricole, et un projet porté par l'association Tsinjo Ho Lovasoa d'autre part : AGR afin de garantir l'autonomie du centre de formation professionnelle de Kelilalina.

Nous avons ainsi pu comprendre le mode de fonctionnement du centre, rencontrer l'équipe locale de Tsinjo Aina, mener de nombreux entretiens avec les différents acteurs mais aussi visiter les différents sites (AGR, diversification agricole, vulgarisation agricole) et avoir des échanges avec les bénéficiaires. Nous avons été assistés par une étudiante durant cette mission, Jenny Randriamalaza, embauchée en tant que traductrice pour les échanges directs avec les bénéficiaires et personnels locaux.

S'agissant du projet AGR géranium , l'évaluation d'une journée a comporté un long entretien avec Benja Andriamanalina, chef de projet local et président de l'association Tsinjo Aina; de manière à bien comprendre les étapes de mise en œuvre du projet qui a rencontré de nombreux aléas entraînant un bilan contrasté ; mais aussi des visites de plantations ; une réunion avec des techniciens et autres membres de l'équipe, et avec Nadya Nambinintsoa , assistante du chef de projet local pour un point spécifique sur la gestion administrative et financière et la répartition des rôles entre l'association française et l'association locale.

Il est à noter que cette évaluation repose essentiellement sur des données qualitatives et témoignages recueillis auprès des acteurs principaux du projet sur le terrain ; également sur les différents documents et données qualitatives et quantitatives qui ont pu être fournies en amont par l'association française AFM : dossier initial déposé à l'AMP, bilan intermédiaire (évaluation du 1<sup>er</sup> juillet 2014 au 30 juin 2015), bilan final du projet déposé en ligne en 2016, document intitulé « Un petit historique du géranium » décrivant l'évolution du projet sur les années 2016, 2017, 2018 et « Mission à Madagascar du 8/09 au 5/10/2017 ». Sur une durée de mission aussi courte, nous ne pouvons délivrer une appréciation documentée sur l'impact économique réel et chiffré du projet, la démarche étant d'autant plus difficile que le projet géranium initié en juillet 2014, a connu de très nombreux problèmes de mise en œuvre, surtout climatiques, et se trouve étroitement imbriqué aujourd'hui avec le projet de diversification agricole qui a été également mené par Tsinjo Aina (se reporter à l'évaluation également réalisée au cours de la mission). Par ailleurs aucune enquête de satisfaction n'a été réalisée

sur le projet à notre connaissance dans une démarche de mesure d'impact et de suivi-évaluation à grande échelle.

Dès lors notre démarche d'évaluation vise surtout à tirer les enseignements principaux de ce projet avec les associations AFM et Tsinjo Aina et à émettre quelques recommandations.

En dernier lieu quelques photos représentatives de la mission d'évaluation ont été annexées au présent rapport.

## **4. PERTINENCE ET COHERENCE DU PROJET** **4 /5**

### **4.1. Origine de l'initiative du projet et logique de construction du projet :**

Le projet a été conçu à partir de l'idée de l'association locale Tsinjo Aina œuvrant depuis 2000 dans le domaine du développement des familles en créant des groupements d'action commune. Reconnue par les autorités malgaches en 2005, elle est essentiellement composée d'animateurs de proximité et intervient dans différentes régions des Hautes terres. L'association AFM menant des actions dans le domaine du développement rural dans le pays a noué un partenariat avec cette association locale et a financé en 2013 une étude socio-économique dans 9 villages du district d'Ambatolampy qui a permis de mettre en évidence les principales problématiques rencontrées par les habitants. L'étude a notamment révélé que le taux de non scolarisation des enfants était de plus de 50%, l'exode rural des hommes du village qui partent se salarier à la capitale (entraînant pénurie de main d'œuvre et insécurité), et un faible niveau d'instruction et de capacité technique en agriculture et élevage. Les techniques utilisées reposaient en effet sur des pratiques ancestrales, transmises de génération en génération, peu adaptées à l'évolution démographique et économique du pays.

Face à ces constats Benja Andriamanalina a pu nous exposer clairement la démarche globale des projets mis en œuvre par son association, qu'il s'agisse des AGR ou des projets de diversification et de vulgarisation agricole étroitement imbriqués dans leurs objectifs avec le projet Géranium objet de cette évaluation. Il s'agissait pour lui dans le cadre de son objectif général de développement des familles au niveau du diocèse de lutter contre la non scolarisation des enfants et l'insécurité alimentaire en imaginant rapidement des productions alternatives, de nouvelles filières pour répondre aux enjeux locaux exprimés par la population. C'est ainsi que la filière géranium est apparue comme une filière porteuse susceptible d'être rapidement rentable. Une synthèse de l'analyse de la population de Kelilalina a démontré la nécessité et les possibilités de commencer à créer cette AGR pour 58 familles de ce village. Sur la base des constatations du rapport socio-économique, un plan d'actions a été élaboré conjointement avec AFM et l'association Tsinjo Aina qui a trouvé des terrains appropriés à la culture du géranium, tant du point de vue climatique que pédologique (étude de la formation et de l'évolution des sols), et mis à disposition pour une durée indéterminée.

S'agissant du choix de la filière géranium : la chute de la production d'huile essentielle de géranium « Bourbon » à la Réunion, la main d'œuvre étant devenue trop chère, offrait une opportunité commerciale importante pour Madagascar et particulièrement la région des Hauts Plateaux, où les facteurs climatiques et pédologiques apparaissaient idéaux pour la culture du géranium (altitude de 1200 m, température adaptée, qualité des sols). Au moment de la conception du projet, les débouchés apparaissaient par ailleurs très importants sur le marché international au niveau des industries cosmétiques, pharmaceutiques et de parfumerie. Madagascar produisant une essence de qualité reconnue, le partenaire local avait une



perspective de bonne rentabilité par le biais d'un partenariat local (l'entreprise Jacarandas<sup>3</sup>) permettant de vendre la production. Dans le même temps, un terrain de trente cinq hectares appartenant à l'ECAR (église catholique apostolique et romaine) était mis à disposition de l'association locale pour mettre en place le projet.

Du côté de l'association AFM, une expérimentation à Kelilalina de culture de géranium avait été préalablement financée (10 000 plants) et lors d'une mission de juin 2014, deux membres du bureau (un ingénieur agronome et le trésorier) avaient pu constater la réussite de la culture, le nombre important de bouturages réalisés mais également la motivation de l'équipe opérationnelle et des paysans bénéficiaires autour du projet. Cette première expérimentation a alors permis de se projeter naturellement dans un projet de plus grande envergure sur 5 ha (100 000 plants) et a conduit au dépôt du dossier à l'AMP pour le cofinancer.

#### **4.2. Adéquation demande locale / besoin / population cible/ projet :**

La cible première du projet (bénéficiaires directs) était les membres des cinq groupements Tsinjo Aina : 58 familles d'exploitants agricoles, soit 138 personnes. Les critères de sélection de ces bénéficiaires reposaient sur le volontariat avec des personnes motivées pour rejoindre le projet à partir des projections fournies par le partenaire local. Ces personnes membres de groupements paysans consolidés avaient déjà mené dans le passé des expériences d'amélioration de techniques agricoles. S'agissant des bénéficiaires indirects : ils étaient au nombre de 396 en phase de conception du projet regroupant les enfants de 58 familles (196), les autres membres des familles (185) mais aussi les techniciens agricoles qui renforceraient leurs compétences en matière de culture et extraction de géranium et en matière de vulgarisation et formation. En dernier lieu : le laboratoire d'huile essentielle partenaire, les commerces et les acheteurs d'huile essentielle.

Dans le cadre de la mobilisation des familles réalisée par son association et de son étude socio-économique, le chef de projet local nous a précisé avoir réalisé de nombreux entretiens avec les bénéficiaires des projets pour comprendre leurs besoins et mettre en place des solutions efficaces et adaptées, notamment dans le choix des nouvelles filières de production, en réponse aux aspirations des familles. L'expérimentation préalable de culture de géranium avait semble-t-il entraîné une grande motivation exprimée par les paysans bénéficiaires. De ce point de vue, le projet d'AGR géranium visant à générer des revenus additionnels pour les paysans du district répondait bien à un besoin identifié localement, en ayant l'objectif :

- D'une part d'apporter une source de revenus aux bénéficiaires pour lutter contre la précarité des familles, l'endettement structurel et l'exode rural ;
- D'autre part pour générer des ressources pour l'association Tsinjo Aina afin de garantir la pérennité financière et organisationnelle des différentes actions entreprises par l'association sur le terrain.

Au regard de la population cible et du démarrage du projet, il ressort des échanges avec Benja Andriamanalina (entretien du 24 juillet 2019) les constatations suivantes :

- Le projet a véritablement visé à renforcer le tissu associatif et répondait à un diagnostic initial clairement établi et à l'expression des besoins des familles.

---

<sup>3</sup> <https://jacarandas-international.com/>

- La période de soudure est la plus difficile à vivre pour les paysans d'octobre à mars : le mois d'octobre coïncide avec la rentrée scolaire, la période des pluies ; ainsi le projet mis en place a permis une prise de conscience de cet état de fait par les bénéficiaires et de tenter d'apporter des solutions alternatives.
- La création des groupements repose sur une dynamique de prise de conscience de leur situation par les familles, d'entraide et de partage d'expériences : le but est de raviver l'esprit communautaire et de renforcer la solidarité locale (il n'y a pas de contrat signé avec Tsinjo Aina mais un contrat moral avec les bénéficiaires reposant sur la confiance)
- Le projet d'AGR est donc clairement en adéquation avec les besoins locaux exprimés et répond la réalité socio-économique de Kelilalina.
- Le projet a rencontré de grandes difficultés essentiellement en raison d'aléas climatiques qui se sont succédés au cours de la mise en œuvre des 18 premiers mois et surtout après : la démarche de l'association, que ce soit pour le géranium ou pour d'autres cultures a toujours été de prôner la diversité culturelle. En effet face aux aléas et aux pertes constatées, la diversification a permis de les amortir et de trouver des solutions alternatives pour équilibrer le budget. Dans le cas du géranium, on associait fréquemment un jardin potager ainsi que l'élevage de volailles.

S'agissant des bénéficiaires techniciens en charge du projet sur le terrain et responsables de vitrines agricoles : il s'agissait principalement de Charline et Théogène rencontrés sur place avec les autres membres de l'équipe. Ils avaient été préalablement envoyés en formation respectivement à Antsirabe et Antananarivo pendant une période de 9 à 10 mois, avant de rejoindre le projet géranium puis le projet de diversification agricole. Deux autres techniciens, Cyprien (responsable géranium) et Odon participaient au projet mais le chef de projet a dû se séparer d'eux, pour cause de perte de confiance.

Il ressort des échanges avec l'équipe de Tsinjo aina les éléments suivants (entretien du 24 juillet 2019) :

- Les expérimentations et techniques enseignées par l'association auprès des bénéficiaires les a convaincus que l'on peut vivre décemment de l'agriculture et ils ont désiré mener l'expérimentation chez eux avec les membres de leur famille
- Il existe une logique de partage, d'interdépendance au sein des groupements et plus largement aux alentours
- Les nouvelles techniques agricoles ont beaucoup apporté à leurs familles avec une baisse des charges d'exploitation (notamment dans le cas de Charline) : à la fois par la diversification des cultures mais aussi avec le traitement des animaux d'élevage
- Au niveau du travail des techniciens : il s'agit d'une collaboration technique et opérationnelle avec les paysans dans une optique de partage d'expériences positive et enrichissante.

S'agissant de l'adéquation du projet au plan technique et environnemental de la culture du géranium sur le site de Kelilalina : il ressort des informations collectées que le volet technique semble avoir été sous-estimé au stade de la conception du projet, en dépit d'une première expérimentation préalable couronnée de succès. Ainsi une connaissance insuffisante des techniques de culture du géranium a pu être identifiée, toutefois pondérée par les démarches actives du chef de projet pour y remédier en cours de mise en œuvre. Au plan de l'adéquation de la culture de géranium aux conditions environnementales et climatiques de la région, on



peut s'interroger au vu des problèmes rencontrés sur les recherches préalables ayant été réalisées pour identifier et prévenir ces aléas (notamment la question de l'altitude de Kelilalina). Cependant, il est à noter que d'importantes gelées telles que celles de septembre 2017 et surtout de juin 2018 n'avaient jamais été enregistrées dans cette région.

#### **4.3. Adéquation du projet par rapport aux stratégies gouvernementales et politiques publiques (réglementation, normes, etc.) :**

Le projet s'inscrit dans la logique des politiques agricoles menées par les pouvoirs publics visant à contribuer à la sécurisation alimentaire et nutritionnelle et l'amélioration des conditions de vie des producteurs agricoles. Le projet Géranium est en cohérence avec la politique définie par le ministère de l'agriculture malgache qui préconise la création d'AGR. La directrice de la DRDR (Direction régionale) a soutenu le projet présenté par Tsinjo Aina dans une logique de création d'AGR et de jardins familiaux, avec une dimension environnementale importante et le CITE (Centre d'Information Technique et Economique) a accompagné le montage du dossier. De même, l'association participe à des plateformes pour suivre le sujet des cultures vivrières et des interactions existent localement avec des agents communautaires envoyés par le ministère de la santé (intervenant sur la sécurité alimentaire et la santé notamment auprès des femmes et des enfants). Parmi ces agents communautaires certains ont mis en place des vitrines. Enfin, la traçabilité de la production existe en collaboration avec l'entreprise partenaire Jacarandas et est conforme à la réglementation en vigueur.

Dans le cadre du nouveau plan d'émergence 2019-2023, la plateforme de concertation IEM (Initiative pour l'Emergence de Madagascar) voulue par le nouveau président de la république rassemblant des experts nationaux et internationaux, partenaires et fonds d'investissement contient un chapitre sur la sécurité alimentaire prônant d'atteindre cette dernière par une industrie agro-alimentaire forte. On peut ainsi y lire : *« l'agriculture de la grande île utilise encore des techniques de production ancestrales. Il nous faut adopter une agriculture d'irrigation. Il est plus que temps que Madagascar rentre dans le 21ème siècle et accède aux techniques innovantes mais toujours respectueuses de l'environnement. Cette mutation de l'agriculture ne sera possible qu'avec une professionnalisation du secteur. Comment assurer une production agricole suffisante et adaptée à la croissance démographique ? Comment vulgariser les techniques agricoles innovantes et assurer un accompagnement efficace des paysans ? Comment promouvoir et encourager l'entrepreneuriat agricole ? »*<sup>4</sup>

On peut donc raisonnablement penser que les politiques publiques des prochaines années s'inscriront dans cette démarche, et que les projets (AGR géranium, diversification agricole, vulgarisation agricole) développés par Tsinjo Aina et soutenus par l'association AFM sont bien en adéquation avec les politiques publiques du pays.

## **5. EFFICACITE DU PROJET**

**2/5**

L'objectif général du projet déposé à la session agriculture 2014 était d'améliorer l'autonomie des paysans du village de Kelilalina par la mise en place de l'AGR culture de géranium pour extraction d'huile essentielle. Quant aux objectifs spécifiques, il s'agissait de permettre une exploitation par les paysans bénéficiaires de la filière géranium comme

---

<sup>4</sup> Site internet [iem-madagascar.com](http://iem-madagascar.com)

principale AGR pour disposer de revenus solides et durables, sur une base de 50.000 plants répartis sur 58 familles et exploités par elles, consolider leur structure organisationnelle et leur solidarité. Ainsi ils deviennent des professionnels dans leur travail et limitent significativement leur flux de migration saisonnière vers les grandes villes pour y chercher d'autres revenus.

Dans le même temps, une exploitation de 2,5 ha de géranium (soit 50.000 pieds) pour l'association Tsinjo Aina devait permettre de générer les ressources nécessaires au financement de ses opérations de vulgarisation agricole sur le terrain.

Il ressort des constatations terrain, de l'enquête partenaire local et des informations transmises par AFM (données qualitatives et quantitatives) que l'objectif principal de revenus dégagés à la fois pour les paysans et pour l'association n'a pas pu être atteint, ou en tout cas dans des proportions très minimes par rapport aux prévisions en raison de nombreux facteurs :

- Le facteur climatique avec la tempête Chezda suivie des inondations qui ont eu lieu en 2015 et ont endommagé une partie de la plantation initiale et détruit 25.000 boutures qui avaient été réalisées en novembre 2014 entraînant un retard important au niveau de la plantation et de la distillation. Puis ensuite la grêle d'avril 2016 et la sécheresse de 2016/2017
- Une difficulté de mise en place de l'équipe de Tsinjo Aina au début du projet
- Une connaissance insuffisante de la culture et surtout de son adaptation au site de kelilalina (problème auquel le chef de projet a répondu en effectuant des recherches sur le tas en cours de mise en œuvre pour maîtriser toutes les techniques de culture, reproduction et distillation)
- Un problème de planification, avec un planning de 18 mois trop court, n'ayant pas anticipé les aléas potentiels cités plus haut.

## 5.1. Niveau de réalisation des activités :

L'évaluation du niveau de réalisation des activités repose sur la visite des plantations sur le site de Kelilalina, sur les données chiffrées du bilan remis par l'association AFM ainsi que les rapports de missions ultérieures, et sur le témoignage du chef de projet local.

Les activités prévues étaient les suivantes (de juillet 2014 à décembre 2015- Calendrier prolongé à mars 2016) :

- 1- Formation, accompagnement et suivi des membres pour créer des groupements de paysans et les consolider (moyens : chef de projet et 4 techniciens à temps partiel)  
*Résultat attendu : les paysans sont constitués en groupements organisés et structurés autour des activités du projet, les 5 groupements disposent de bureaux et de règlement intérieurs*
- 2- Formations, appuis conseils et suivis sur le terrain afin d'assurer les meilleures conditions de culture du géranium et le maintien de la fertilité des sols  
*Résultat attendu : les agriculteurs mettent en place des stratégies de préparation des parcelles, savent faire des boutures de géranium, les sols maintiennent leur fertilité et la production de géranium est optimale*
- 3- Mise en place de la culture du géranium (dont fourniture et plantation de 100.000 plants)  
*Résultat attendu : les agriculteurs ont acquis de nouvelles compétences en matière d'agriculture relative au géranium et la surface cultivée augmente d'année en année*
- 4- Formation à utiliser l'alambic, à extraire l'huile essentielle et à vendre la production

*Résultat attendu : chaque groupement est capable de faire fonctionner l'alambic et d'entretenir les équipements. Les paysans retirent de la filière géranium le maximum de valeur ajoutée*

- 5- Formation à la mesure de la rentabilité et de la durabilité de la culture du géranium  
*Résultat attendu : les 5 groupements sont formés aux techniques d'évaluation et les 58 ménages concernés disposent d'un calendrier de production*
- 6- Reboisement afin que la culture du géranium fortement consommatrice en bois de chauffage laisse un bilan économique positif  
*Résultat attendu : la production de bois nécessaire à la production de l'alambic conduit à un maintien voire un accroissement de la forêt existante grâce à la mise en œuvre progressive de 12 ha.*

Initialement le projet devait se dérouler sur 18 mois jusqu'à fin décembre 2015 mais un report de 3 mois a été sollicité par AFM suite à la tempête Chezda de janvier 2015 suivie pendant deux mois d'inondations importantes qui ont endommagé une partie de la plantation initiale et détruit 25.000 boutures qui avaient été réalisées en novembre 2014, entraînant un report au niveau de la plantation et de la distillation.

En termes de réalisations constatées à juin 2015 (mi-parcours) :

- 5 groupements avaient été créés et consolidés (de 7 à 17 personnes)
- 62 familles d'agriculteurs répartis en 5 groupements participaient bien au projet
- Des actions de formation avaient été dispensées par le chef de projet local, ingénieur agronome et quatre techniciens agricoles (3 sont responsables d'un groupement et 1 en encadre 2) pour mettre en place dans chaque groupement un bureau, un règlement intérieur des calendriers de suivi et d'évaluation et un calendrier des opérations (210 journées de formation pour les 62 agriculteurs)
- A mi-parcours 3 groupements sur 5 étaient bien consolidés
- Des actions pratiques avaient été menées pour la culture du géranium sur le terrain (préparation des sols, élaboration d'engrais verts pour fertiliser les sols, entretien des plants, fertilisation au guano et élaboration de boutures)
- La première distillation au niveau de Tsinjo Aina avait été retardée par les inondations : (il est à noter que la société Jacarandas, acquéreur de l'huile essentielle, a été impliquée sur le projet : visites de la plantation, préconisation de modifications sur la plantation et sur les alambics, participation aux premières distillations et une première distillation a été faite chez un paysan en novembre 2014)
- Le reboisement envisagé était en cours
- Les dépenses avaient été engagées à hauteur de 44% du budget hors valorisation

En mars 2016, à la date de fin prévisionnelle du projet, et dans les mois qui ont suivi, les réalisations étaient les suivantes :

- La plantation Tsinjo Aina était constituée de 22 700 plants et les paysans avaient 11 000 plants ainsi que 20 000 boutures pouvant être livrées à fin mai 2016. Le résultat en termes de plants était donc atteint à 45% pour Tsinjo Aina et à 22% pour les groupements par rapport au prévisionnel.
- La tempête de grêle d'avril 2016 avait ensuite causé des dégâts sur la plantation de géranium de Tsinjo Aina. Les feuilles ont été déchiquetées. De ce fait, l'extraction d'huile essentielle n'a donné qu'une petite quantité de production (½ litre).
- L'équipe maîtrisait les techniques de culture et de reproduction de géranium, avec des alternatives techniques mises en place face aux aléas climatiques : techniques de

billonnage, paillage, arrosage pour protéger les plants du gel ; nouvelle méthode de reproduction des plants (marcottage) suite aux importantes recherches et expérimentations menées par le chef de projet

- Les techniciens chargés de cette activité maîtrisaient désormais toutes les techniques de culture, de reproduction, de distillation mais aussi le management des groupements
- 6 groupements mobilisés pour cultiver le géranium (62 familles contre l'objectif initial de 58) et une maîtrise de la culture et des boutures
- La rentabilité de la culture et le revenu prévisionnel tiré de l'AGR géranium n'avait pas été atteinte dans le délai du projet et dans ses prolongements. On notera toutefois que le géranium a rapporté 750 euros en 2016 et 600 euros environ en 2017 pour l'association réinvestis sur le projet. (contre un revenu prévisionnel annoncé de 21 000 euros pour Tsinjo Aina en année pleine dans le dossier présenté)

Comme nous avons pu le constater, sur la période du projet, une partie seulement des résultats escomptés a été atteint, les activités liées à l'accompagnement et à la formation des groupements mais aussi à la montée en compétences des techniciens ont bien été mises en oeuvre; en revanche le volet économique du projet a été un véritable échec en termes de production et de rentabilité principalement en raison d'une succession d'aléas climatiques et de problèmes techniques ; et l'objectif de dégager des revenus conséquents pour les groupements et pour Tsinjo Aina n'a pas été atteint.

Prolongements du projet :

Le projet n'a pas été interrompu pour autant et l'équipe locale a persévéré afin de poursuivre les activités. Début 2018, il y avait comme prévu à Kelilalina 60.000 pieds de géranium et 40.000 boutures en pépinière mais ces plantations ont de nouveau été frappées par de rudes gels exceptionnels à partir de juin 2018 et 80% des plantations ont été perdues ainsi que la totalité des boutures et marcottages. Seule une distillation de 5,5 kilos avait été produite début juin, avant les gelées sur 8.000 pieds alors que plus de 40 kgs étaient prévus sur les 60.000 pieds. Pour pallier le problème de changement climatique et compte tenu de l'altitude de Kelilalina il a été décidé de délocaliser 50.000 pieds de géranium au niveau du terrain loué par Tsinjo Aina à Ihazolava.

Nous avons pu néanmoins en juillet 2019 visiter des plantations de géranium durant la mission (voir photos en Annexe), preuve que le projet fait toujours partie intégrante de la diversification agricole menée ultérieurement. Cette culture est proposée et mise en place dans les groupements pour les actions de vulgarisation dans les villages moins exposés au gel.

## **5.2. Adéquation avec les actions menées / l'atteinte des résultats :**

Comme évoqué précédemment ; les activités menées ont permis d'atteindre partiellement les résultats attendus, et la viabilité financière n'a pas pu être atteinte sur la filière géranium.

Les actions menées par le chef de projet et l'équipe locale ont été en adéquation avec les termes du projet initial présenté à l'AMP, avec toutefois une planification sur 18 mois trop ambitieuse.

Toutefois cet échec financier doit être pondéré par de nombreuses réalisations et impacts très positifs sur le projet : le géranium a notamment donné l'impulsion pour démarrer début

2016 un projet d'agriculture familiale (jardins et élevages de volailles et porcs) se développant dans le secteur appuyé par la création d'un centre de formation professionnelle et les bénéficiaires directs ( 6 groupements) cultivent le géranium en fertilisant leurs sols avec leur propre compost, méthode nouvelle pour eux, démontrant également la dimension environnementale du projet ( en plus du reboisement). Le chef de projet a par ailleurs acquis un niveau d'expertise en matière de culture de géranium et distillation d'huile essentielle ; les techniciens maîtrisent les techniques, les agriculteurs sont devenus des professionnels pour cette culture ainsi que pour les méthodes de production d'engrais organiques utilisés aussi pour les cultures maraichères. Beaucoup d'entre eux ont compris l'intérêt et la nécessité de la diversification agricole, après un démarrage difficile.

### **5.3. Pilotage du projet, implication du partenaire local :**

Le partenaire local est très impliqué et fonctionne de manière autonome, les relations entre l'association AFM et le partenaire local étant basées sur la confiance. Des points réguliers d'avancement sont réalisés entre les chefs de projets en France et à Kelilalina et AFM effectue des missions terrain très régulièrement, au moins une fois par an, assortis de comptes rendus contenant des données à la fois qualitatives et quantitatives. Concernant le suivi, le chef de projet local produit des rapports financiers et d'activités. L'association gère les ressources et AFM envoie trimestriellement les financements nécessaires en fonction des dépenses réelles enregistrées au cours du trimestre et de celles prévues. AFM est globalement satisfaite de cette collaboration, de l'efficacité du chef de projet local et des informations communiquées même si parfois en raison des contraintes opérationnelles du terrain, le reporting financier est obtenu avec du retard.

Nous avons pu longuement échanger avec le partenaire local Benja Andriamanalina. Il nous est apparu très compétent au plan technique (ingénieur agronome de formation) et très investi dans la mise en œuvre opérationnelle des différents projets du site, avec un engagement auprès des populations les plus démunies dans un souci permanent d'apporter des solutions pérennes et innovantes pour les sortir de la précarité. Nous avons ainsi pu constater sa capacité à se remettre en question et à trouver de nouvelles solutions face aux différents aléas rencontrés sur le projet (climatiques, organisationnels, budgétaires...)

Le projet géranium a constitué un véritable challenge pour lui et pour toute l'équipe. Des résultats inattendus ont finalement été obtenus à force de persévérance et du travail approfondi de recherches et d'expérimentations effectué.

## **6. EFFICIENCE DU PROJET**

**3/5**

### **6.1. Adéquation des moyens mis en œuvre par rapport aux activités développées :**

Le tableau des dépenses prévisionnelles lors du dépôt du dossier à l'AMP faisait ressortir un montant d'investissements hors valorisations à hauteur de 34 220€ et les dépenses effectives réalisées hors valorisation à la fin du projet ont été de 32 015€ (bilan final déposé par AFM) ; la quasi-totalité du budget prévisionnel a donc été engagé.

Sur ces dépenses engagées : une partie a servi pour l'achat des alambics, la construction d'un abri, de plusieurs puits et d'un petit Château d'Eau. Une grande partie a également servi à la mise en place de plantations des paysans mais aussi a été dépensée en main d'œuvre

paysanne sur la plantation Tsinjo Aina. De ce point de vue, une part importante du budget a donc été dépensée directement pour rémunérer les paysans, contribuant à leur développement économique.

Les nombreux aléas qui se sont succédés sur le projet ont conduit à des arbitrages budgétaires et réaffectations de fonds par le chef de projet local en concertation avec AFM.

## **6.2. Transparence et bonne gestion des fonds (utilisation des fonds, anticipation des dépenses, gestion des imprévus, etc.)**

Tsinjo Aina et AFM se concertent très régulièrement sur les actions menées mais la mise en œuvre des activités et la gestion financière sur le terrain se font en complète autonomie, la relation des deux partenaires étant basée sur la confiance.

Le reporting financier se fait régulièrement entre les deux associations et à l'occasion des visites sur le terrain des membres d'AFM, dont sa présidente Chantal Blancand très investie sur le projet. Des points réguliers sont d'ailleurs effectués via Facebook (messenger) avec le chef de projet mais aussi son assistante Nadya Nambinintsoa en charge de la gestion administrative et financière.

Cette gestion a en effet été déléguée partiellement à Nadya, coordinatrice des projets, avec qui nous avons fait un point complet : nous avons pu constater de la rigueur et de la régularité dans le suivi des dépenses (matériels, semences, ...) avec des cahiers de comptabilité précis et détaillés (suivi journalier). Une réunion est organisée chaque lundi avec l'équipe pour déterminer le programme de la semaine et les activités à réaliser, ainsi que les dépenses associées. Nous n'avons pas pu toutefois accéder aux données chiffrées précises du projet géranium (en dehors de celles déjà fournies en amont par AFM) mais aux données du projet diversification, qui a fait lui aussi l'objet d'une évaluation. En effet, l'ensemble des factures ont été remises à AFM en fin de projet et la plupart ont été scannées pour envoi à l'AMP.

Benja Andiramanalina évoque « une collaboration très rapprochée, à la fois au plan financier, humain et organisationnel. Beaucoup de discussions, d'échanges de points de vue, d'interactions ont lieu avec AFM. Des ajustements doivent être faits régulièrement et donnent lieu à des arbitrages face aux nombreux défis rencontrés en phase de mise en œuvre des projets. »

## **6.3. Le ratio entre coût / efficacité / effets / bénéficiaires / temps / etc.**

Si l'on se base sur un coût global de réalisation à hauteur de 32 015 € et le nombre de bénéficiaires directs de 68 familles soit environ 150 personnes, le coût est de 213€ par bénéficiaire direct, l'efficacité du projet est satisfaisante. Ce résultat est toutefois à nuancer compte tenu de l'échec du projet en termes de viabilité financière.

L'écart entre coût prévisionnel et coût réel est faible, avec cependant des réaffectations budgétaires en cours de mise en œuvre.

L'exécution financière et la gestion de l'enveloppe a été réalisée en autonomie par le partenaire local, et largement documentée dans les reportings trimestriels.



## 7. EFFETS ET IMPACTS DU PROJET

4/5

Il ressort des échanges avec les différents acteurs du projet qu'en dépit d'un échec important sur les espoirs de rentabilité financière de l'activité, de nombreux effets et impacts positifs ont pu être relevés.

### 7.1. Effets immédiats du projet :

Les effets immédiats constatés du projet sont les suivants :

- Après une phase expérimentale délicate au plan des ressources humaines, l'équipe est parvenue à se structurer et à se professionnaliser
- La technique de reproduction des plants a été mise au point, rodée et est désormais pratiquée par tous (bénéficiaires directs, techniciens)
- Des puits et fosses à compost ont été mis en place et servent aussi à la riziculture et aux cultures maraîchères
- La dimension environnementale du projet est essentielle avec notamment le rehaussement et la préservation de la qualité des sols en recherchant la qualité du produit final, et la démarche de reboisement
- Une production d'huile essentielle a tout de même pu être réalisée en 2016, 2017 et 2018 même si l'autonomie financière n'a pas pu être atteinte au final. Les analyses sont bonnes et la société Jacarandas souhaite poursuivre sa collaboration.

### 7.2. Appréciation des effets dans la durée :

Au vu de l'investissement de l'équipe locale et de la persévérance du chef de projet, le projet géranium a produit des effets positifs sur le long terme bien au-delà de la date initiale de fin de projet. Il a été un moteur important de dynamisme pour l'équipe et de remise en question permanente, et a permis de tirer des enseignements profitables pour la mise en œuvre du projet diversification agricole puis vulgarisation agricole. Les investissements réalisés ont eu un impact social réel sur les paysans et l'on peut penser que cela a eu un effet sur la limitation de l'exode rural, très important dans la région.

En termes de partenariat local, la directrice de la société Jaracandas ainsi que deux ingénieurs ont visité la plantation en 2018 et ont constaté les efforts déployés pour la réussite de la culture du géranium malgré les difficultés climatiques répétées. Ils ont décidé d'aider Tsinjo Aina à planter 20.000 pieds de Ravintsara à Kelilalina, que nous avons pu voir lors de la mission, afin de servir de brise-vent et plus tard de paravent pour protéger le gel des pieds de géranium (projet à réaliser à deux ans). Ils achèteront l'huile de Ravintsara issue de cette plantation, démontrant un impact positif sur la durée et la confiance de l'entreprise en l'équipe locale.

## 8. VIABILITE DU PROJET

4/5

### 8.1. Appropriation des bénéfices du projet par les bénéficiaires :

Les membres de l'équipe et le chef de projet se sont montrés relativement positifs dans leur appréciation du projet mis en œuvre en dépit des difficultés climatiques rencontrées, et la mise en place de l'AGR géranium qui a finalement servi de base aux projets développés ultérieurement de diversification puis de vulgarisation agricole. S'agissant des paysans bénéficiaires, il n'a pas été facile de les convaincre au début du projet et l'équipe a dû déployer



un travail d'accompagnement de long terme. On observe en effet que les paysans résistent aux changements, sont très méfiants et se démotivent très vite notamment face aux aléas rencontrés. C'est la raison pour laquelle le projet a été positif pour démontrer la nécessité de la diversification des cultures et des autres productions (volailles, porcs). En termes de satisfaction des bénéficiaires (groupements), l'équipe a pu observer une grande mobilisation et un intérêt pour l'apprentissage de nouvelles techniques, leur volonté d'expérimenter et leur fierté d'entreprendre.

## 8.2. Autonomie dans la gestion des bénéficiaires du projet :

Nous avons pu observer une appropriation du projet par les bénéficiaires et semble-t-il une bonne autonomie dans la capacité des bénéficiaires à répliquer/utiliser les techniques enseignées puis utilisées dans les vitrines agricoles, et leur capacité organisationnelle. Cette autonomie est facilitée par l'organisation en groupements, stimulant l'entraide et le transfert de compétences sur la base d'une méthodologie qui se veut simple, facilement répliquable et peu coûteuse. Ce résultat qui s'imbrique désormais dans le projet plus large de diversification agricole et de vulgarisation agricole se doit d'être consolidé dans le temps et repose toujours sur l'efficacité de la mission d'accompagnement des populations par l'association locale, la présence d'animateurs de proximité et de techniciens intervenant selon les besoins exprimés par la population. Les anciens étudiants formés au centre de formation professionnelle de Kelilalina sont également un relais efficace sur le terrain et représentent les valeurs et la méthodologie défendue par l'association locale.

Cette appréciation qualitative doit cependant être nuancée en l'absence d'indicateurs quantitatifs et d'enquête terrain de grande ampleur réalisée par les porteurs de projets, par exemple par l'administration de questionnaires sur un échantillon représentatif de bénéficiaires.

## 9. APPRENTISSAGES/LEÇONS TIREES

Les leçons tirées de ce projet peuvent être les suivantes :

- Les aléas climatiques rencontrés ont engendré beaucoup de travail supplémentaire et de pertes financières pour l'équipe de Tsinjo Aina (et pour AFM qui a financé le projet au-delà des délais prévus), mais cette « catastrophe » a finalement été exploitée par le chef de projet local pour convaincre les populations locales de l'intérêt de la diversification des productions. En effet depuis 2013, beaucoup d'agriculteurs habitués depuis des générations à la quasi monoculture (riz irrigué et non pluvial, manioc) reconnaissent que la diversification qu'il préconise (jardins potagers, élevages de volailles et de porcs) est indispensable pour faire face aux chocs et permettre aussi un étalement des revenus tout au long de l'année, évitant ainsi la période de soudure. De ce point de vue, le projet géranium a permis une plus grande compréhension et prise en considération des actions ultérieures menées en faveur de l'agriculture familiale. (diversification agricole, projet soutenu par l'AMP en 2015 et vulgarisation agricole soutenu par l'AMP en 2018 actuellement en cours de réalisation)
- La culture du géranium réalisée en cours de première phase du projet a été un terrain d'expérimentation et de formation de 62 agriculteurs qui ont participé au projet et travaillé sur la plantation.

- L'autonomie du partenaire local est essentielle, et repose sur une relation de confiance et de respect entre l'association française et Tsinjo Aina entretenue sur plusieurs années, les échanges étant globalement transparents et constructifs. En cas de désaccord des compromis peuvent être trouvés, facilités par les déplacements réguliers de la responsable de projet française.
- Pour l'AFM, dans un contexte malgache ou de nombreux projets menés par des associations n'ont pas abouti ou ne sont pas durables à long terme, un noyau de développement a été créé pour les villages environnants du site de Kelilalina grâce à ce projet d'AGR, que ce soit pour la culture de géranium ou pour d'autres techniques agricoles, en suivant le modèle des vitrines agricoles.
- Le projet semble avoir été mal évalué en phase de conception, la bibliographie existante sur la culture de géranium ayant induit le chef de projet en erreur, le retour sur investissement devant être considéré dans le meilleur des cas autour de 2 ans et demi et sans aléas climatiques.
- La combinaison des 3 projets que sont AGR géranium, vitrines agricoles et centre de formation professionnel forment un ensemble cohérent permettant de générer des synergies car ils s'enrichissent mutuellement garantissant leur durabilité.
- Un aspect positif du projet réside dans la capitalisation de tous les enseignements bons ou mauvais afin de continuer à accompagner efficacement les bénéficiaires sur le long terme.

## 10. PERSPECTIVES/ RECOMMANDATIONS

Il y a une réelle contribution, à son échelle, de l'association AFM en partenariat avec Tsinjo Aina aux Objectifs de Développement Durable suivants :

- Objectif 1 Eradication de la pauvreté
- Objectif 2 Lutte contre la faim
- Objectif 8 Accès à des emplois décents
- Objectif 12 Consommation et production responsables

Cet impact repose comme nous l'avons exposé sur la qualité du partenariat, et l'engagement important de l'équipe locale sur les projets de développement agricole.

A l'issue des différents échanges et visites effectuées lors de notre mission, nous pouvons émettre les recommandations suivantes :

- Être très vigilant en phase de conception du projet, pour anticiper les aléas susceptibles d'affecter la planification du projet et la mise en œuvre, et anticiper les actions correctrices envisageables. (au plan technique, mais aussi des ressources humaines et matérielles)
- Renforcer le volet suivi-évaluation du projet avec la mise en œuvre de mesures d'impacts et d'enquêtes de satisfaction reposant sur des indicateurs précis, quantifiables, et pouvant être réalisées par des évaluateurs externes garantissant la

neutralité de l'approche. Vous pouvez pour cela solliciter des étudiants en Master spécialisés dans la mesure d'impact ou un consultant spécialisé dans le suivi-évaluation de microprojets agricoles en vous associant avec Tsino Ho Lovaso pour une mesure d'impact globale. Nous n'avons pas pu accéder aux résultats des indicateurs suivants : réduction de la période de soudure (avant/après), évolution de la situation financière des familles bénéficiaires (avant/après), réduction de l'exode rural sur la population masculine (avant/après), évolution du taux de scolarisation (ce type d'enquête a été mis en place depuis, notamment pour le projet vulgarisation en 2019).

- Augmenter significativement la communication autour des bonnes pratiques et expérimentations innovantes menées à Kelilalina de manière à renforcer le volet capitalisation du projet pour les futures recherches de financement, mais aussi pour les pouvoirs publics. (si compatible avec d'éventuels freins socio culturels malgaches)
- Réaliser un travail de veille quant aux politiques publiques consécutives à l'élection du nouveau président de la République et des concertations en cours dans le cadre du plan d'Emergence 2019-2023 comportant un important volet agricole ; et renforcer le travail local auprès des autorités compétentes mais aussi des autres acteurs du développement présents dans la région pour d'éventuelles actions conjointes.
- Anticiper et structurer la gestion des ressources humaines et les recrutements pour accompagner les objectifs d'extension de la diversification agricole, la réussite des projets reposant essentiellement sur l'humain, l'engagement des équipes et leur capacité à absorber la charge de travail.
- Conserver une bonne communication avec le diocèse, réfléchir le cas échéant à une meilleure protection juridique (révision des statuts de l'association ?) de façon à ce que la mise à disposition du terrain de Kelilalina ne soit pas remise en question comme cela a pu se produire récemment, et ne constitue pas une menace pour la pérennité des projets, en se faisant assister d'un juriste professionnel si nécessaire.



## ANNEXE : PHOTOS



Plantations de Géranium



Entretien avec le Chef de projet local président de l'association Tsinjo Aina





Réunion avec les représentants des membres des groupements (projet géranium, diversification et vulgarisation agricole) le 27 juillet 2019



Visite de bénéficiaires dans un village du district